



## Renforcer la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle

### 1 Pertinence du renforcement de la résilience pour une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable

Les crises qui se superposent ou se répètent mettent en péril les progrès réalisés en matière de développement. L'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes (sécheresses, inondations) déclenchés par le changement climatique, les conflits violents, les épidémies, la forte hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie ont un impact significatif sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Dans les contextes fragiles, les effets des crises aggravent les conditions de vie déjà difficiles et font augmenter (à nouveau) le nombre de personnes souffrant de la faim et de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

L'insécurité alimentaire et nutritionnelle est aussi souvent exacerbée par des **pressions permanentes**, telles que la pénurie chronique d'eau, la dégradation des sols, la perte de la biodiversité, les problèmes fonciers non résolus, la pollution de l'environnement, le peu de possibilités de revenus et le manque de connaissances et d'habitudes alimentaires saines. Ces risques complexes combinés à une faible résilience ont pour effet de menacer les moyens de subsistance, d'accroître la pauvreté et de limiter le développement de sociétés toutes entières.

Pour pouvoir maîtriser les crises alimentaires et nutritionnelles souvent prévisibles dans les systèmes alimentaires mondialisés, il est donc essentiel de renforcer durablement les capacités de résilience des personnes, des communautés et des sociétés. Cela va bien au-delà de la riposte aux crises humanitaires aiguës.

” Être résilient, cela signifie avoir des options d'action permettant, face aux crises, de protéger les vies, les moyens de subsistance et les perspectives d'avenir. Plus les acteurs sont informés, plus leurs options sont diversifiées et plus ils sont capables d'utiliser les informations et les options à leur avantage, ce qui accroît leur capacité d'action. .

La résilience met l'accent sur la capacité des personnes et des communautés à réagir de manière dynamique et appropriée à diverses crises aiguës et/ou stress chroniques, à les absorber, à s'en remettre et à apprendre de telles expériences. L'apprentissage peut signifier pour les personnes concernées et pour les responsables qu'ils s'adaptent à des circonstances nouvelles ou modifiées ou qu'ils transforment structurellement des systèmes menacés par des crises récurrentes. Cela implique également que les individus et les sociétés doivent se préparer à affronter des crises successives et accroître leur **capacité d'action**.



**Quatre capacités de résilience** sont mises en avant : les capacités d'anticipation, les capacités d'absorption, les capacités d'adaptation et les capacités de transformation. De fortes capacités de résilience permettent de réduire les conséquences néfastes des crises, de les transformer par des changements structurels et ainsi de les surmonter durablement. Contrairement au concept de risque, le concept de résilience est centré sur les potentiels des personnes et des systèmes.

Dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, de nombreuses approches ont déjà été testées avec succès, mais seules l'association de mesures de différents secteurs (agriculture, santé, éducation et protection sociale) dans le cadre d'une approche multisectorielle et des interventions à différents niveaux (ménage, communauté, niveau infranational et national) permettent de renforcer efficacement la résilience des populations face aux crises alimentaires.

## 2 Analyses de la résilience comme outil de la conception des projets

Le concept de résilience permet d'identifier et de renforcer en particulier les capacités des personnes et des communautés qui, d'une part, sont disponibles ou nécessaires pour surmonter les crises aiguës et récurrentes et les stress chroniques et, d'autre part, permettent de rendre les systèmes alimentaires locaux et nationaux plus résistants à long terme.

L'objectif des **analyses de résilience dans la conception des projets** est de mettre en place des programmes dans des contextes fragiles en tenant compte des risques et des crises, de manière à renforcer les atouts, les potentiels et les compétences (capacités de résilience) des personnes vulnérables

ainsi que des structures décentralisées et nationales. Les analyses qualitatives de la résilience permettent de comprendre en profondeur (i) les risques et crises existants, (ii) les acteurs et structures concernés et responsables ainsi que les forces, potentiels et compétences dont ils disposent pour faire face aux risques et crises et les prévenir et (iii) les besoins et possibilités de renforcer davantage ces capacités. Sur la base de ces analyses, des mesures visant à renforcer la résilience sont mises en œuvre dans le contexte concerné. Si besoin est, dans le cadre du conseil politique, une assistance peut être apportée pour transposer les résultats de ces analyses en stratégies et plans d'action politiques.

### 3 Approche efficace pour renforcer la résilience face aux crises alimentaires et nutritionnelles

L'approche multisectorielle et multi-niveaux du Programme Mondial Sécurité alimentaire et renforcement de la résilience a fait ses preuves dans le renforcement de la résilience des groupes cibles face aux crises alimentaires : les premières études, qui ont été réalisées dans le cadre d'enquêtes standardisées auprès des ménages, ont montré des améliorations significatives de la qualité de l'alimentation des femmes soutenues par le programme et de leurs enfants, par rapport aux membres de ménages comparables non soutenus. Et, bien que la situation nutritionnelle se soit globalement détériorée ces dernières années en raison de crises multiples de plus en plus fréquentes, la diversité alimentaire nécessaire en particulier est meilleure chez les groupes cibles du programme mondial que chez les ménages non soutenus par le programme. Cela signifie qu'ils sont plus résilients face aux crises alimentaires.

**Les capacités d'anticipation** permettent aux populations d'évaluer les risques et de réduire la probabilité d'occurrence de futures crises, par exemple en étant capables de planifier à l'avance et d'élaborer des plans d'urgence. Les capacités d'anticipation renforcées comprennent des systèmes d'alerte précoce qui fournissent aux personnes, aux communautés et aux institutions des informations pertinentes sur les risques et les crises probables, et cela en temps opportun, pour leur permettre de prendre des décisions éclairées et d'entreprendre des mesures appropriées afin d'en contenir les effets néfastes. Il faut des lois et des cadres politiques pour réduire les risques ainsi que des plans de réponse aux crises dotés de ressources suffisantes pour permettre aux personnes, aux communautés et aux administrations de travailler et fonctionner efficacement en cas



Les mesures appliquées par l'approche multisectorielle et multi-niveaux visent à renforcer les différentes capacités de résilience des personnes, des ménages et des institutions étatiques face aux crises alimentaires et nutritionnelles. Les quatre capacités sont illustrées ci-après à l'aide d'exemples concrets tirés de la mise en œuvre du programme mondial.

de crise. Les mécanismes de protection sociale sensibles aux crises sont capables d'atténuer les stress chroniques et d'amortir les crises aiguës. Il est également important de constituer systématiquement des réserves pouvant être utilisées pour couvrir les besoins des populations en cas de crise. Le soutien à la bonne gouvernance à tous les niveaux – suprarégional, national, infranational, local – est, à cet égard, essentiel.

” Au Togo, les conseils prodigués à des groupes d'épargne encouragent les femmes à constituer de petites réserves financières qu'elles peuvent utiliser en cas d'urgence ou qui peuvent les aider à faire de petits investissements dans leurs activités agricoles ou d'autres mesures génératrices de revenus. Cela leur permet de diversifier et d'améliorer leurs sources de revenus. Les groupes bénéficient, par exemple, de formations en gestion autonome et en éducation financière de base, ils sont mis en réseau avec des institutions de microfinance et reçoivent des conseils sur l'ouverture et la gestion de comptes d'épargne.



**Les capacités d'absorption** permettent aux personnes frappées par des crises aiguës de subvenir à leurs besoins fondamentaux et de maintenir des structures infranationales importantes en état de fonctionner. Elles permettent l'utilisation d'épargnes individuelles et collectives, de programmes de protection sociale, de transferts monétaires et alimentaires temporaires, de programmes collectifs de prêt et d'épargne ainsi que d'assurances. Elles permettent aux ménages de satisfaire leurs besoins alimentaires tant sur le plan quantitatif que qualitatif et de faire des dépenses essentielles pendant et immédiatement après une crise sans mettre en péril leurs moyens d'existence. Les capacités d'absorption supposent également l'existence de systèmes de protection des ressources naturelles (telles que les sols

**Les capacités d'adaptation** permettent aux populations de s'adapter et d'adapter leurs moyens de subsistance à des changements sur le long terme et offrent des perspectives d'action positives supplémentaires. Elles sont principalement renforcées par l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences qui permettent aux personnes et aux communautés de rendre leurs moyens de subsistance plus résistants aux crises. Pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, il est particulièrement important de renforcer les capacités concernant la diversification de la production agricole, la création des jardins familiaux et communautaires, l'amélioration de l'efficacité des cultures irriguées, le stockage, la transformation et la conservation des aliments. L'introduction d'innovations technologiques et sociales (telles que des variétés de semences adaptées, des pratiques agricoles climato-intelligentes et économes en ressources) et

et les forêts), des infrastructures physiques (comme les habitations, la voirie, les chemins et les infrastructures hydrauliques) ainsi que des établissements de santé et d'éducation.

” Afin de pouvoir réagir rapidement aux pénuries alimentaires particulières découlant de la guerre d'agression russe en Ukraine, les ménages vulnérables au Malawi ont été soutenus par des transferts en espèces en combinaison avec des conseils en matière d'agriculture résiliente face au changement climatique (Cash+). Ainsi, les ménages se trouvant dans des situations de crise particulières ne sont pas contraints d'appliquer des stratégies de riposte susceptibles de mettre en danger leurs moyens de subsistance à long terme.

l'élaboration de nouvelles formes de partenariats peuvent faire partie d'une adaptation réussie à des conditions de vie modifiées par les crises et les risques. Ils permettent de se tourner vers des solutions moins sensibles aux crises pour assurer sa subsistance et vers de nouvelles sources de revenus.

” Dans le district indien de Sheopur (État du Madhya Pradesh), touché par des sécheresses de plus en plus fréquentes et prolongées, les habitants des communautés soutenues ont commencé à sécher les produits de leurs potagers (légumes et graines) et à les stocker plus longtemps. Ils utilisent également des semences résistantes à la sécheresse et adaptées aux saisons, ce qui leur permet de produire des légumes deux fois par an (en utilisant également des eaux usées pour l'irrigation).



**Les capacités de transformation** donnent aux populations les moyens d'analyser les causes profondes des crises et les effets négatifs qui en résultent, et d'œuvrer pour un changement structurel favorisant des moyens de subsistance durables et plus résilients. Cela peut impliquer un changement fondamental dans les structures politiques, économiques et socioculturelles qui causent et perpétuent l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et la pauvreté. Pour accompagner le changement, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en fonction du contexte, doit être ancrée dans des structures décentralisées et nationales : il convient de promouvoir des mécanismes de coordination multisectorielle appropriés, une budgétisation intersectorielle des mesures pertinentes pour la nutrition, l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies visant à améliorer la nutrition et la diffusion de compétences nutritionnelles. Une transformation réussie des systèmes alimentaires est étroitement liée à un changement des valeurs sociétales, notamment en ce qui concerne les structures de pouvoir au sein des ménages, des communautés et des institutions, sur

le plan de l'organisation du travail, de la distribution et du contrôle des ressources. Par conséquent, les approches participatives et intégratives sont une clé importante de succès. Ils encouragent la responsabilité et l'engagement (personnels) et proposent des options d'action réalistes.

” Depuis 2012, le Mali fait partie de l'Alliance Globale pour l'Initiative Résilience au Sahel (AGIR). Tous les pays membres d'AGIR définissent une stratégie nationale de résilience qui est structurée autour des quatre piliers de la protection sociale, de la nutrition, de l'amélioration de la production/des revenus et de la gouvernance. Le Mali a adopté sa stratégie en 2020. Tout comme la politique de protection sociale et la politique de nutrition, la stratégie de résilience s'inscrit dans le cadre de la politique nationale de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le programme mondial soutient le gouvernement malien dans l'opérationnalisation de sa stratégie de résilience et l'aide à assurer la cohérence entre celle-ci et les politiques pertinentes ci-dessus mentionnées. À moyen et long terme, il y a donc lieu de s'attendre ici à une transformation des systèmes alimentaires et de résilience.



Il est important de comprendre que, par exemple, l'augmentation de la production alimentaire seule ne conduit pas nécessairement à une meilleure nutrition. De même, le transfert de connaissances ne suffit pas à lui seul à modifier les habitudes alimentaires. Ce n'est que lorsque différents secteurs et niveaux hiérarchiques travaillent ensemble de manière coordonnée et ciblée que la résilience à l'insécurité

alimentaire et nutritionnelle peut être renforcée avec succès. Des programmes complémentaires de protection sociale peuvent accroître l'efficacité de l'approche en assurant une stabilisation fiable en cas de crise. Pour réduire à long terme la vulnérabilité aux crises alimentaires, les systèmes alimentaires doivent être transformés de manière à offrir des structures de soutien fiables et durables.

#### Pour en savoir plus

BMZ 2021, Resilience analyses  
GIZ 2019, Multi-Country Resilience Study  
OECD 2014, Guidelines for Resilience Systems Analysis

En tant qu'entreprise appartenant à l'État fédéral, la GIZ soutient le gouvernement fédéral dans la réalisation de ses objectifs dans la coopération internationale pour le développement durable.

Publié par :  
Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société  
Bonn et Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 32+36	Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
53113 Bonn, Allemagne	65760 Eschborn, Allemagne
T +49 228 44 60-0	T +49 61 96 79-0
F +49 228 44 60-17 66	F +49 61 96 79-11 15

E [info@giz.de](mailto:info@giz.de)  
I [www.giz.de](http://www.giz.de)

Programme:  
Programme Mondial pour la Sécurité alimentaire et  
le renforcement de la résilience

Auteur:  
Barbara Abbentheren

Responsable:  
Claudia Lormann-Nsengiyumva, Maren Lieberum, Asha Stindl, GIZ

Crédits photos:  
Georges Akieminu (p 1,3); GIZ Burkina Faso/Didier Soulama (p 2)  
GIZ Indien (p 4,6); GIZ Kambodscha/Conor Wall (p 5)

Layout:  
kipconcept gmbh, Bonn

Renvois et liens:  
Les contenus de sites externes liés relèvent de la responsabilité des fournisseurs ou hébergeurs de ces sites. La GIZ se démarque expressément de tels contenus.

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.

Août 2023